

l'Ovillois

JOURNAL DE HOUILLES

MENSUEL N° 73 SEPTEMBRE 2003



TRAVAUX



ESTIVAUDX

P.9
QUALITÉ DE L'EAU



Le seul qui se vante d'être inodore, incolore et sans saveur, ce produit alimentaire est aussi le plus contrôlé.

P.4
RENTÉE SCOLAIRE



Après dix ans de dégrue des effectifs, puis dix autres de remontée, situation particulière cette année.

P.2
L'ÉOLIENNE



Grâce, audace, et volupté : spectacle de rue aérien le 27 septembre à 20 h 30 dans le parc Charles-de-Gaulle.

RENTÉE CULTURELLE

SPECTACLE AÉRIEN DE RUE

Telle est la définition que la compagnie l'Éolienne donne de son magnifique spectacle, en représentation au parc Charles-de-Gaulle, samedi 27 septembre à 20 h 30.

En juin dernier, la saison culturelle 2002 / 2003 s'est achevée sur un spectacle de rue (les Bleus de travail), et c'est sur un spectacle de rue que s'ouvre la saison nouvelle. « En juin, nous avons présenté un spectacle de petite forme plutôt burlesque. Pour la rentrée, avec l'Éolienne, nous avons choisi une grande forme plus chorégraphique, afin de montrer la diversité des arts de la rue, dans toute leur dimension artistique », explique Gisèle Cavret, Maire-adjoint déléguée à la Culture. Nul doute que la fondatrice de la compagnie soit une artiste. Danseuse, elle fut avec un égal talent acrobate dans l'opéra Murietta de Sergio Ortega, ou soliste à l'Alcazar. Compositrice, chanteuse et comédienne, elle met régulièrement son physique, sa voix et ses musiques au service de la télévision, notamment sur France 3 et Canal J. Mais c'est en réunissant autour d'elle la danseuse Virginie Barjonet, la contorsion-

niste Gaël Pflüger, et le voltigeur Arnaud Jamin que l'Éolienne a pris son essor. Un univers sonore et visuel particulièrement spectaculaire accompagne sept tableaux aussi ludiques qu'imaginatifs. Voltige en hamac, cerce élastique, monocycle, tissu aérien (photo ci-contre), voltige au sol et danse sont au programme. Le tout traité avec poésie, avec humour, avec une audace physique et une grâce qui se passent de mots.

Découvert au festival des arts de la rue Vivacité, le spectacle présenté ce mois-ci au parc Charles-de-Gaulle est un événement à ne pas manquer. Il se présente en deux parties. Bar et restauration seront donc proposés à l'entracte, avec le concours de l'association Gourmand'art. ■

L'Éolienne,
samedi 27 septembre à 20 h 30
au parc Charles-de-Gaulle.



VIE ASSOCIATIVE

FORUM DES ASSOCIATIONS

Dimanche 14 septembre, au Centre Cousteau, se tiendra le « salon » annuel des associations ovilloises. Entrée libre et sans but lucratif, bien sûr.



Rock'n'roll associatif avec Ovil'danse, l'une des 180 associations locales.

La France est un pays féru d'associations, et notre ville est, à cet égard, une commune bien française : pas moins de 180 associations déclarées à Houilles. Une quarantaine d'entre elles, parmi les plus actives, se présenteront à la curiosité publique le 14 septembre prochain toute la journée, au Centre Cousteau. Que vous envisagiez de créer une association ou de rejoindre l'une des organisations bénévoles locales déjà existantes, n'hésitez pas à venir faire connaissance, entre 11 heures et 18 heures, avec ceux qui s'adonnent à un engagement commun ou à une passion peu commune. Le président de l'UNOVA (Union ovilloise des associations), Michel Curet, et le Maire-adjoint délégué à la Vie sportive et associative, Patrick Cadiou, s'associent pour préciser que « le Forum n'est pas un lieu d'inscription, mais d'information ». On peut certes en profiter pour adhérer, mais on est d'abord invité à y pratiquer une flânerie dominicale, à glaner d'éventuels projets d'activités collectives. ■

Avant, après et pendant le Forum, retrouvez sur le site Internet de la ville www.ville-houilles.fr, et dans *30 000 Ovillois, Guide pratique 2004*, les coordonnées et la description de toutes les associations de Houilles.

CONSEIL MUNICIPAL DU 27 JUIN

D'UNE PIERRE DEUX CONTRATS

Dernier conseil avant congés. À l'ordre du jour, deux contrats d'importance qui vont marquer l'avenir de notre commune. L'enjeu : plusieurs millions d'euros.

A lors que flotte déjà dans l'atmosphère de la salle du conseil un petit air de vacances, les élus ont encore à se prononcer sur deux points cruciaux : l'engagement de la ville dans un contrat avec le Département des Yvelines pour le premier, avec la Région Île-de-France pour le deuxième. Deux contrats, des règles du jeu et des modalités différentes mais un même objectif : faire bénéficier la ville d'une aide pour réaliser un programme pluriannuel d'investissements. Les projets éligibles devant — exigence bien compréhensible ! — améliorer le cadre de vie et l'administration de la commune.

Les élus ont donc très naturellement choisi, à l'unanimité, de solliciter la signature d'un contrat départemental. Il permettra, s'il est accepté par les financeurs, d'obtenir une subvention représentant 30% d'un montant total maximal de travaux fixé à

1 500 000 €, soit non moins de 450 000 € ! Y figurent donc des projets longuement mûris par les élus et les services : le réaménagement de la bibliothèque Jules-Verne, l'aménagement d'une mini-crèche, la création de loges au gymnase Ostermeyer et la création d'un pôle jeunesse.

Ce dernier projet est également présent dans le contrat régional, aux côtés de l'aménagement de l'école maternelle Francis-Julliand, de la mise en sécurité incendie et du réaménagement des écoles primaires Toussaint-Guesde, de la construction d'une cuisine et d'un self pour les écoles Buisson-Bréjeat et Kergomard.

Avec une allocation du Conseil régional susceptible d'atteindre plus d'un million d'euros, le Maire souligne que, « pour la première fois dans l'histoire de notre ville, ce sont ainsi, au total, près d'un million et demi d'euros qui pourraient être obtenus grâce à ces contrats. » ■

RÉUNION DE QUARTIER

ET ENFIN, LE CENTRE

Le 22 mai dernier, le cycle de réunions de quartier se terminait avec les habitants du centre-ville, venus nombreux pour l'occasion.

« **L**es abords de notre résidence Villa Saint-Nicolas semblent à l'abandon, avec des trottoirs dans un tel état qu'ils en deviennent dangereux, et personne ne fait rien », se plaint une nouvelle habitante du quartier de l'Église. La ZAC du même nom, toujours en cours de concertation (voir p.5), était au cœur des discussions de la réunion de quartier du centre-ville qui s'est tenue le 22 mai dernier, à l'école Maurice-Welter. Les Ovillois présents étaient nombreux à s'interroger notamment sur l'avenir de l'îlot insalubre, à l'angle des rues Camille-Pelletan et Émile-Combes, et à réclamer sa démolition. Pas si simple. Car les problèmes soulevés relèvent pour la plupart de responsabilités qui incombent à l'aménageur, avec lequel la Ville est toujours en négociation. Autre conséquence pour ce quartier en profonde mutation, selon ses habitants : l'aspect provisoire de certaines voiries et des trottoirs, et la

relative anarchie qui en résulte dans l'application des règles de stationnement et de circulation.

Un problème de stationnement qui concerne l'ensemble du centre-ville, selon d'autres Ovillois présents, et met particulièrement en danger les piétons et les cyclistes. Si le Maire déplore alors « le comportement incivil des automobilistes », il rappelle aussi que « les agents de stationnement de la police municipale et ceux du commissariat font pourtant preuve de beaucoup de vigilance, et contrôlent le stationnement autant qu'ils le peuvent sur tout le territoire de la commune ».

Au chapitre de la sécurité, le récent affrontement qui s'est produit place Michelet un samedi après-midi entre

Les Ovillois du centre-ville, très attentifs les uns aux autres lors de leur réunion de quartier.

AU RYTHME DE LA RENTRÉE

Il est des moments où le temps semble se précipiter. Les rentrées scolaires sont sans conteste de ceux-là. Parce que les rythmes sont à nouveau modifiés et que toutes les activités reprennent en même temps, après un été souvent plus détendu.



À Houilles, nul n'échappe à la règle. Les Ovillois retrouvent le chemin de l'école, de leur association favorite et des manifestations organisées par la Ville... et pourquoi pas en profitant des saveurs encore estivales du très beau spectacle de rue organisé au kiosque le 27 septembre ?

Temps accéléré aussi du point de vue des projets municipaux. Les contrats avec le Département et la Région sont désormais sur la table d'opération et nos projets étudiés à la loupe par les instances qui s'apprêtent à les subventionner. Une façon qui est apparue comme la plus judicieuse à l'équipe municipale pour effectuer les investissements nécessaires à l'équipement qu'une ville comme la nôtre est en droit d'ambitionner, sans pour autant mettre en péril l'équilibre de ses finances. En espérant maintenant que le Conseil général et le Conseil régional verront d'emblée le bien-fondé de nos projets...

Bonne rentrée à tous !

*Le Maire,
Conseiller général,
Alexandre Joly.*

deux jeunes bandes rivales a laissé un fort sentiment d'insécurité chez les résidents du secteur. De même, des habitants se sont plaint de regroupements bruyants, accompagnés de dégradations, sur la plate-forme de la place Michelet et la passerelle qui mène rue Marceau. Ces sites d'atroupements,

bien identifiés, font l'objet de passages réguliers de la police nationale. Mais la configuration des lieux rend difficile une action efficace. Tous ces problèmes ont été au cœur des conversations lors de la récente visite du Préfet, pour que Houilles reste une ville agréable à vivre. ■



ENSEIGNEMENT

UNE POPULATION SCOLAIRE QUI BOUGE

La rentrée scolaire s'accompagne, pour la Ville, d'un casse-tête qui tient du problème d'arithmétique et du jeu de taquin...

Après une baisse quasi constante de 1984 à 1994, à Houilles, les effectifs scolaires sont remontés de 1994 à 2002, pour se stabiliser cette année. Malgré cette stabilisation, restent des incertitudes qui ne sont levées qu'à la rentrée, « *ce qui n'est pas facile à gérer* », admet volontiers Jean-Louis Revert, Maire-adjoint délégué aux Affaires scolaires et périscolaires. « *Toute la difficulté, c'est d'obtenir [du ministère], dans chaque école, le nombre de postes d'enseignant adapté aux besoins des quartiers en fonction des variations souvent rapides de la population scolaire.* » Car, même si depuis peu la population scolaire est globalement stable, on assiste à un phénomène de vases communicants entre les quartiers de Houilles. Dans certains quartiers le nombre d'enfants entrant dans le primaire est en augmentation tandis que celui entrant en maternelle est en diminution, alors que d'autres quartiers connaissent exactement le mouvement inverse.

Une création de classe ne se décide qu'à coup sûr

Ces flux ne sont malheureusement pas prévisibles parce qu'ils sont dus pour partie au renouvellement rapide de la population dans les quartiers pavillonnaires. « *Ainsi cette année, à l'école maternelle Casanova, on prévoit une quinzaine d'élèves en plus. On espère une création de classe mais on ne le saura vraiment qu'à la rentrée même.* » Pour les raisons budgétaires que l'on imagine, l'Éducation nationale ne prend pas le risque de créer un poste qui ne se justifierait pas pleinement. Aussi, ce n'est qu'après le constat de la réalité de la population scolaire le jour de la rentrée que la



décision de création est effective. Cette attente est difficile pour les parents qui espèrent une place pour leur enfant. Elle est difficile aussi pour les enseignants de l'école qui ne peuvent qu'au dernier moment organiser leurs classes, et pour la

Ville qui doit préparer les locaux quelle que soit la décision — et procéder en toute hâte à des répartitions dans d'autres écoles si la création de classe ne se fait pas. Ce scénario se renouvelle régulièrement depuis quelques années à Houilles. Mais il faut noter que les créations de classes ont, jusque-là, toujours été au rendez-vous.

Quoi qu'il en soit, les écoles ont été pomponnées pour la rentrée, notamment les maternelles Salvador-Allende, Léon-Frapiet et Lucien-Waterlot. « *Ces trois écoles sentiront la peinture* », plaisante Jean-Louis Revert. Manière de dire qu'elles attendent les enfants dans un décor joliment rénové. ■

COLLECTE SÉLECTIVE

SI QUELQU'UN SE TROMPE EN TRIANT SES DÉCHETS, QUE SE PASSE-T-IL ?

Un bac au contenu mal trié risque de polluer toute une benne de collecte sélective, mais les conséquences peuvent s'avérer bien pires : ainsi, du verre jeté dans le bac des emballages risque de se briser, se révélant dès lors dangereux pour le personnel du centre de tri. Par conséquent, lorsque des erreurs de tri sont détectées dans des bacs jaunes ou verts, les ripeurs (éboueurs) ne doivent pas les collecter. Les particuliers n'ont alors plus qu'à jeter leur refus de tri avec les ordures ménagères, dans les bacs marron. Un doute ? N'hésitez pas ! Jetez dans votre bac marron.



POURQUOI NE DOIT-ON PAS ENFERMER LES EMBALLAGES À RECYCLER DANS DES SACS ?

Les sacs empêchent le tri des déchets dans le centre de tri : dès le déchargement de la benne, les emballages sont déposés sur un tapis roulant et séparés, en partie manuellement. Les employés n'ont pas le temps d'ouvrir les sacs et de les vider. Les emballages qui se trouvent à l'intérieur ne sont donc pas recyclés. ■

WEB

ÉCOUTEZ L'ACTUALITÉ OVILLOISE SUR INTERNET

Dès le mois de septembre, le site Internet de la Ville s'enrichit d'une nouvelle rubrique intitulée « Écoutez l'actualité ». Sur le même principe que « l'actualité en images », vous y trouverez des extraits sonores, téléchargeables au format MP3, et véritables reflets de notre ville. Souvenirs de spectacles, prises de son sur le vif... c'est sur www.ville-houilles.fr... Prêtez l'oreille ! ■

CODE DE LA ROUTE

STATIONNEMENT ALTERNÉ

Le stationnement alterné semi-mensuel est une nécessité pour une ville comme la nôtre. S'y conformer, c'est respecter le code de la route, mais aussi ses voisins.

Conformément au code de la route, la règle générale de stationnement à Houilles est indiquée sur les panneaux d'entrée de ville. Houilles est riche en petites rues et en parcelles tout en longueur, ce qui confère à son tissu urbain une maille serrée, où circule un nombre de véhicules en constante augmentation. C'est pourquoi la règle générale dans notre ville est celle prévue par le législateur dès 1962 : le stationnement unilatéral alterné semi-mensuel. Pour dire les choses simplement : le 1^{er} et le 15 de chaque mois, à 20 h 30, il faut garer sa voiture de l'autre côté de la rue. Ce principe s'applique partout. Ou presque, car il y a de rares exceptions. Mais les rues où la règle d'or ne s'applique pas sont dûment signalées par des panneaux spécifiques sur place. Si tel n'est pas le cas, le 1^{er} et le 15 du mois, faites un nœud à votre mouchoir et changez votre

voiture de côté avant d'aller dormir. Simplement pour ne pas compliquer considérablement la vie de ceux qui respectent la réglementation en vigueur. En cas d'étourderie, vous vous exposeriez à une amende de onze euros. Et si jamais la gêne occasionnée est trop grave, ce sera la fourrière à Poissy. « Il ne s'agit pas de répression, mais de la nécessité absolue de préserver la sécurité de la circulation. Lorsque des véhicules finissent par former une chicane quasi

infranchissable, il faut bien intervenir en déplaçant ceux qui gênent la circulation, et notamment le libre passage des véhicules de sécurité », explique le Maire-adjoint chargé de la Sécurité, Luc Wehrey, qui ajoute : « L'alternance du côté de stationnement n'est pas un hasard. C'est aussi le moyen d'assurer une meilleure propreté de la voie publique, et de la débarrasser plus vite de ses épaves ou véhicules volés, qui se signalent, bien sûr, par leur immobilité suspecte ».



LAURÉATS 2003

BOURSES INITIATIVES JEUNES

En se proposant d'organiser à l'intention des enfants de dix ans un après-midi d'initiation à la mini-moto au Centre Cousteau pour les sensibiliser à la sécurité routière (en partenariat avec le commissariat de Houilles), et en offrant de leur donner au passage un cours de mécanique succinct, Vincent Legent (24 ans) et Antoine Maviel (21 ans) ont décroché la plus importante des quatre Bourses initiatives jeunes attribuées par la Ville : 750 euros. Trois autres projets ont reçu 300 euros chacun. Sandra De Sousa, Virginie Borges Corujo, Katia Correia (22 ans), Marina Rodrigues, Florence Da Silva (24 ans) et Sandrine de Freitas (20 ans) ont décidé d'entreprendre un voyage au Cap-Vert pour y apporter des livres aux bibliothèques scolaires, voyage au retour duquel elles souhaitent organiser une exposition pour faire découvrir cette ancienne plaque tournante de l'esclavage. Lucie Berger, Vincent Charpentier, Charles Brasard, et Quentin Hertz (19 ans), scouts de France, ont présenté une initiative généreuse, orientée vers les enfants du Bénin. Geoffrey Jarassier et Maxime Esser (17 ans) souhaitent, eux, faire découvrir aux jeunes Ovillois les jeux en réseau par l'intermédiaire de tournois. Si vous êtes intéressé par ces Bourses initiatives jeunes, commencez à élaborer vos projets en vue de la session 2004 !

URBANISME

ZAC DE L'ÉGLISE

La modification en cours de la Zone d'aménagement concerté (ZAC) du quartier de l'Église est à nouveau soumise aux habitants de Houilles. Le numéro de juin de notre journal municipal revenait sur l'historique de cette procédure et indiquait, en particulier, l'ouverture d'une nouvelle concertation avec la population. Celle-ci a débuté et devrait se poursuivre jusqu'à l'arrêt du projet par le Conseil municipal, probablement en octobre prochain. D'ici là, pour en savoir plus, venez consulter le nouveau projet de modification au service Urbanisme de la Mairie, et inscrire vos réactions sur les registres tenus à cet effet à la disposition du public. ■

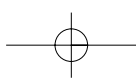


COLLECTE DES ORDURES MÉNAGÈRES

POURQUOI DES BACS NEUFS ?

Plus d'un Ovillois s'est étonné du remplacement des bacs destinés à la collecte des ordures ménagères, craignant d'y voir une dépense inutile. Il n'en est rien, puisque la Ville n'est pas propriétaire de ces bacs. Lorsque le nouvel appel d'offres pour la collecte des ordures ménagères a été lancé, la Ville a été en mesure de faire remplacer les anciens bacs par un parc totalement neuf, sans surcoût. Car certains conteneurs avaient près de dix ans d'existence et leur maintenance n'était plus rentable. À cette occasion, certains Ovillois ont vu la taille de leur poubelle diminuer légèrement. Bien vu : la Ville ayant mis en place des bacs supplémentaires pour la collecte sélective des emballages et du verre, il fallait effectivement réajuster la taille des autres bacs à ordures ménagères. Le but est aussi d'inciter les Ovillois à mieux trier leurs déchets et à sortir les poubelles tous les jours de collecte, par mesure d'hygiène. ■





Grand format



CHANTIERS D'ÉTÉ

TRAVAUX ESTIVAUX

Pendant que vous aviez le dos tourné, la tête ailleurs, et que le thermomètre ne cessait de grimper, ouvriers et ingénieurs se sont consacrés d'arrache-pied à des travaux qui auraient occasionné trop de gêne à d'autres moments de l'année. Visite d'un vaste chantier caniculaire.

Ceux qui étaient là s'en souviennent : cet été, on a cru que Houilles avait insensiblement quitté l'Île-de-France et dérivé vers la Sicile, puis l'équateur. Le 4 août, la descente de l'avenue Charles-de-Gaulle a pris des airs d'excursion saharienne, avec des masses d'air brûlant que les passants traversaient incrédules, sans une once de vent. Et place de la Gare, fournaise dans la fournaise, des hommes s'employaient à fondre du bitume sous un soleil de plomb au milieu des leurs engins de chantier aux moteurs surchauffés.

Ouvriers et conducteurs de travaux se sont ainsi vaillamment activés en ville tout l'été, à ciel ouvert ou à couvert, alors que la météo battait des records de chaleur. Cet ensoleillement persistant n'a pas fait la joie des costauds de la rue du Capitaine-Guise et de la rue Walter-d'Islo qui ont dû mettre en place, à bout de bras et par dizaines, des éléments de bordure de chaussée de plus de cent kilos chacun. « Mais la période des congés scolaires d'été nous permet de réaliser de gros travaux qui ne peuvent être entrepris le reste de l'année en raison des désagréments qui en résulteraient, explique Luc Wehrey, Maire-adjoint délégué aux Travaux. Les services techniques de la Ville sont donc particulièrement mobilisés pendant ces deux mois. Après un travail de préparation effectué tout au long de l'année, nos techniciens encadrent les chantiers, avec un sérieux et une efficacité qui sont à saluer. » Dans les écoles désertées jusqu'à la rentrée et les équipements sportifs en demi-sommeil, notamment, les grandes vacances sont propices aux travaux de peinture, à l'entretien des toitures, à la modernisation de l'éclairage, aux réfections de menuiserie et d'étanchéité. Aux écoles Buisson-Bréjeat, par exemple, dans huit salles de classe, la Ville a pu procéder à la pose de faux-plafonds avec luminaires encastrés, destinés à améliorer le confort thermique, acoustique et visuel des élèves et de leurs professeurs à la rentrée. « Nous avons regroupé les travaux de peinture des diverses écoles pour optimiser l'appel d'offres », précise Anthony Cunault, responsable du service Bâtiments. Ce qui explique que nous n'ayons pas pu intervenir sur certaines classes dès l'an dernier. »

En matière de voirie aussi, à chaque été suffit sa peine. « À ce jour, il reste à effectuer environ 15 % de remise en état de la voirie, dans toute la ville », indique Christian Le Chaponnier, Maire-adjoint délégué à la Voirie. Mais, depuis cet été, les travaux d'embellissement du boulevard Jean-Jaurès sont terminés ; ceux prévus dans les rues Rosa-Luxemburg, Paul-

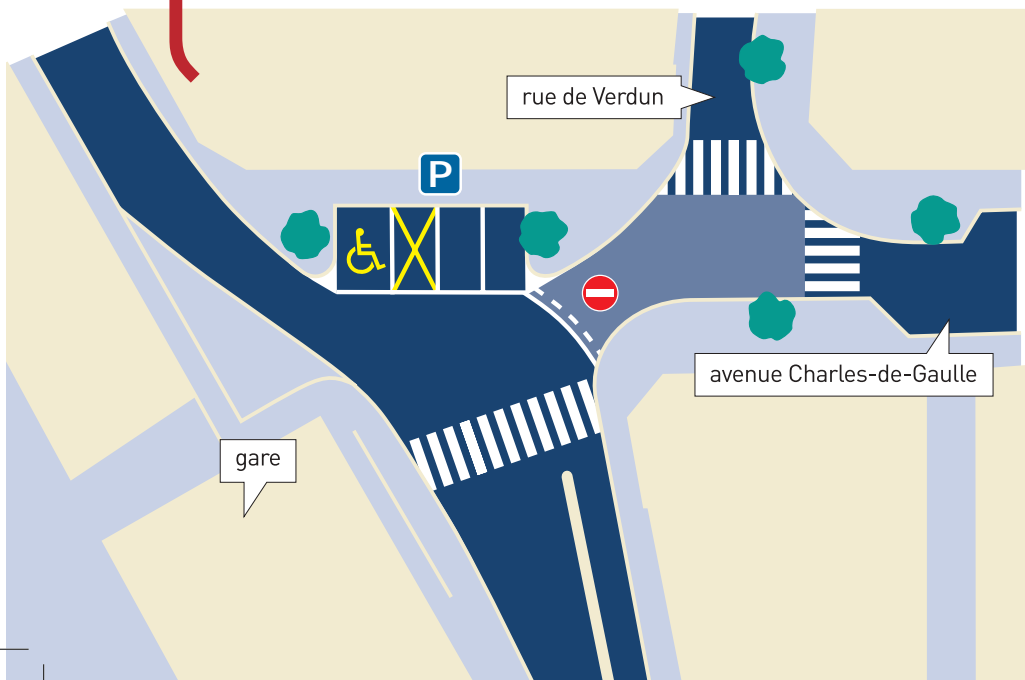


Bert et Walter-d'Islo sont effectués. Rue du Capitaine-Guise, devant la bibliothèque, le trottoir a été élargi, une place de stationnement pour handicapés a été créée, et des râteliers pour deux-roues ont été installés. Dans les rues Gallieni, Gabriel-Péri et Florentin-Lassons, des modernisations de branchement d'eau potable ont été effectuées, en prévision des travaux d'enfouissement de réseaux, de voirie et

d'éclairage public qui y seront réalisés de septembre à novembre. Au stade Maurice-Baquet, les allées ont été refaites à neuf.

L'attention de la Ville continue de se porter tout spécialement sur la sécurité des piétons aux abords des lieux publics, et sur la « circulation douce ». Certains carrefours ont été équipés de marquages « podotactiles » (détectables

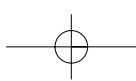
PLACE DE LA GARE, UN LIFTING REUSSI

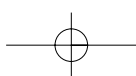


La place de la gare a fait l'objet d'une cure de rajeunissement dont elle avait bien besoin. Véritable entrée de ville pour tous ceux qui se rendent à Houilles par le rail, ce petit carrefour névralgique méritait amplement sa part des 420 000 euros investis cet été

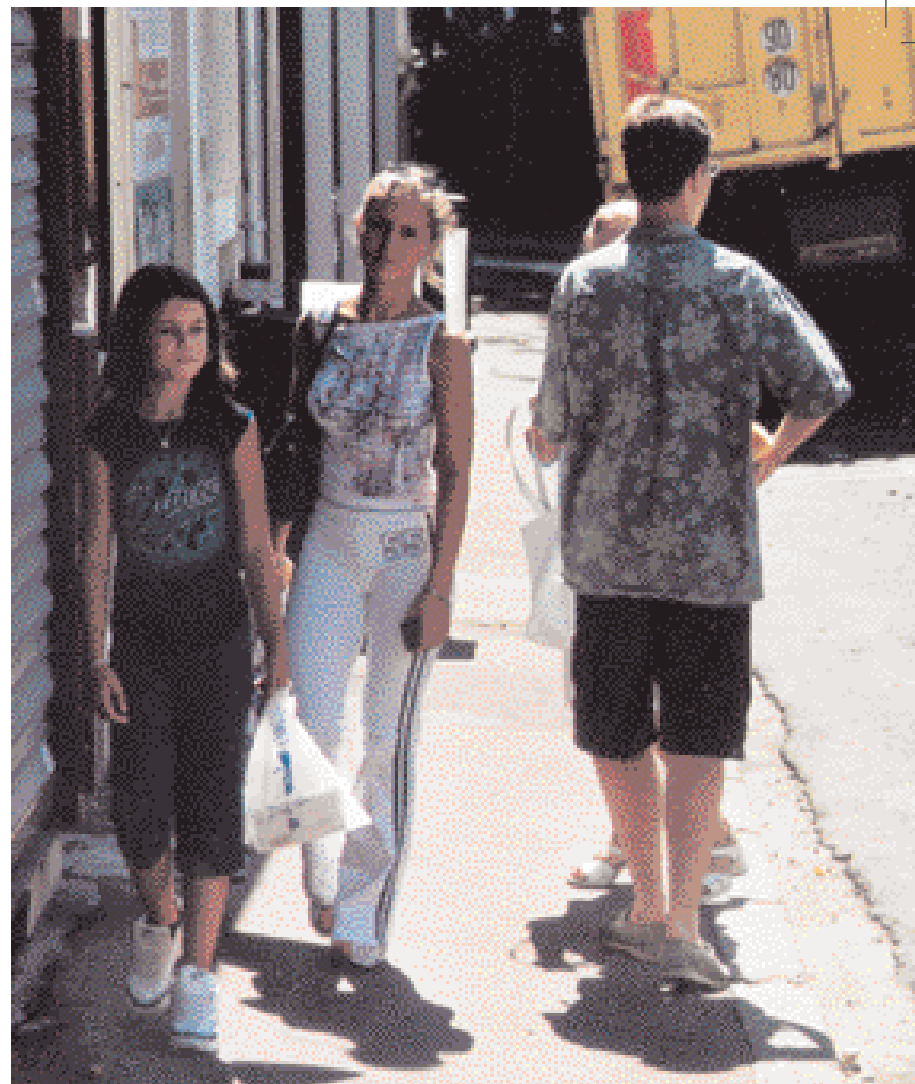
- Arbres nouvellement plantés
- Parking, de gauche à droite : handicapés, livraison, payant courte durée
- Il est strictement interdit d'emprunter cette portion pour passer de la place de la gare à la rue de Verdun. Cette interdiction est désormais soulignée par une ligne blanche continue.

par la Ville dans l'ensemble des travaux de voirie. Rappelons à cette occasion que les véhicules ont toujours interdiction de remonter la rue Charles-de-Gaulle sur dix mètres pour tourner furtivement à gauche dans la rue de Verdun. La police veillera au grain. D'autant plus que le nouvel aménagement ne laisse aucune place au doute (voir illustration ci-contre).





*Les passants dans la fournaise
du chantier de la place de la gare.
Quarante degrés à l'ombre,
encore attisés par la chaleur du béton
bitumineux léger en fusion.*



*Ils ont du sang
d'haltérophile dans les veines,
les poseurs de bordures de trottoir
des rues Capitaine-Guise et Walter-d'Islo.*



au toucher par les pieds) et de systèmes d'information sonore très élaborés, destinés aux piétons qui souffrent de problèmes de vue. « C'est notre préoccupation de toujours : permettre le voisinage en toute convivialité et en toute sécurité des trois types d'usagers de la voie publique. Ceux à pied, ceux à deux-roues et ceux à quatre-roues », conclue Christian Le Chaponnier, aux abords de la place de la gare inondée de bitume en fusion et de soleil. ■

Sur le site Internet de la Ville www.ville-houilles.fr,
retrouvez la liste complète et détaillée
des travaux effectués cet été par la Ville.

NOUVELLE CUISINE

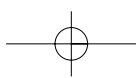
Mi-juillet, à trois mètres sous terre, non loin de la rue du Président-Kennedy, les travaux du sous-sol de la cuisine centrale offrent un spectacle impressionnant. Dans un dédale caverneux serpentent des tuyaux noirs crachant l'air comprimé et l'eau sous haute pression. De puissants projecteurs trouent à grand-peine l'atmosphère chargée d'une fine poussière minérale. Des robots tailleurs de béton s'agrippent aux murs qu'ils découpent de leur scie circulaire d'un mètre cinquante de diamètre, à grand renfort de hurlements

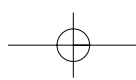
suraigus. Quelques hommes masqués (pour ne pas inhaler la farine de béton scié, bien sûr) s'abritent des projections et téléguident leurs machines, ou bien attaquent le sol au marteau-piqueur. Vacarme titanesque dans ce chantier estival que l'on croirait sorti de l'imagination d'un cinéaste filmant le casse du siècle dans les frigos municipaux ! Un pan de béton d'un mètre sur deux, épais de trente centimètres, tombe comme une tranche de pâté sous le couteau de quelque chef pantagruélique. La lumière du jour

entre à flots, puis se dilue rapidement dans la nuée grisâtre qui nimbe ce chantier souterrain. Au-dehors, pas un bruit. Le quartier du Réveil-Matin est en vacances, il y fait grand soleil. Et ce qui se trame dans ses entrailles ne trouble pas son repos... D'ordinaire, c'est là que deux mille deux cents repas sont préparés quotidiennement, puis acheminés vers quatorze sites scolaires ou administratifs différents. Mais, jusqu'au mois de décembre, cet équipement municipal qui alimente sans faillir les réfectoires sera lui-même... en réfection. « Il s'agit d'une mise aux normes, visant à en améliorer le fonctionnement, l'ergonomie, et donc l'hygiène, grâce à une redistribution des circuits de préparation et de conservation des aliments », explique Emmanuel Wallez, responsable de la cuisine. D'où ces travaux spectaculaires, mais surtout indispensables à la restructuration efficace d'un outil de premier ordre dont dépend l'hygiène alimentaire des demi-pensionnaires. Pendant les travaux, C'est la Ville de Sartrouville qui assure la préparation des repas.



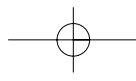
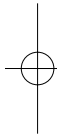
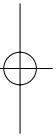
La mairie elle-même a résonné du bruit des travaux. Mais sans interrompre l'activité des services municipaux, qui ne connaissent pas de vacances. Il s'agissait, d'une part, d'abattre les cloisons du dernier niveau de l'hôtel de ville, pour consolider ensuite le sol de cet étage qui fatiguait sous le poids des archives. D'autre part, il fallait refaire une beauté à la salle des mariages, dont l'architecture intérieure n'était plus conforme à la qualité de décor que les mariés ovillois sont en droit d'attendre pour le passage en Mairie le plus mémorable de leur vie.

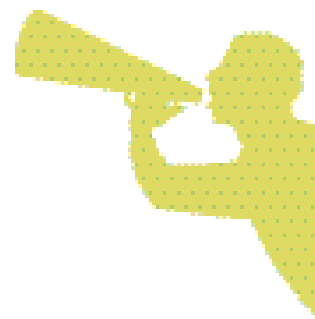




Publicité

La régie publicitaire de *L'Ouvillois* et du *Guide pratique* est assurée par la société CMP. Contact : Frédéric Farago au 06 11 59 05 32.





FOOTBALL

FÊTE D'ÉLOGES AU HAC

Période faste pour le Houilles-Athlétic-Club (HAC), qui se couvre de lauriers en Coupe des Yvelines pour la troisième année consécutive. Et fête ses 90 ans, ce 6 septembre, avec tous les honneurs dus à son rang.

Le chiffre 13 a porté malheur à leurs adversaires : après avoir remporté la Coupe des Yvelines en 2001 et 2002 en catégorie treize ans, les désormais quinze ans (Eh! oui, ça pousse cette graine de champions) se voient sacrés une troisième fois de suite dans la compétition départementale. Après une première mi-temps très équilibrée contre Elancourt, et un score inédit de zéro partout, « ça s'est décanté », explique avec flegme le président Blot. Décantation enivrante pour les uns, indigeste pour les autres : cinq à zéro en fin de match.

C'est le genre de résultat dont se montre friand le HAC, tout comme il se montre soucieux de fair-play, et donc de modestie dans la victoire. « C'est le principe même de l'esprit sportif. Je trouve lamentable que des journalistes spor-

tifs emploient des formules comme "humilier l'adversaire" pour dire qu'il a été battu à plate couture, relève Xavier Blot. Personne n'humilie personne dans le sport, surtout pas. »

Mais rien n'interdit d'honorer ses vainqueurs, ses bénévoles, et ses grands anciens. Ce sera chose faite ce samedi 6 septembre après-midi, au stade Maurice-Baquet, à la faveur de la célébration en fanfare du 90^e anniversaire du club. Après un match d'ouverture avec les quinze ans, puis une rencontre opposant les vétérans du HAC au Variety-Club de France, le nouveau foyer Robert-Laverre sera inauguré, en présence de Robert Laverre. Grande figure du sport ovillois, dans tous les sens du terme, frisant les 190 centimètres, Robert Laverre vit à Houilles depuis bientôt 81 ans, « moins les deux ans où j'ai été invité à l'étran-

ger par un petit moustachu prénommé Adolf », précise-t-il avec sa gouaille inimitable. Dès 1951, il entre aux instances dirigeantes du HAC et en restera le secrétaire général jusqu'en 1998. Une plaque sera apposée le 6 septembre dans le foyer qui porte désormais son nom. ■

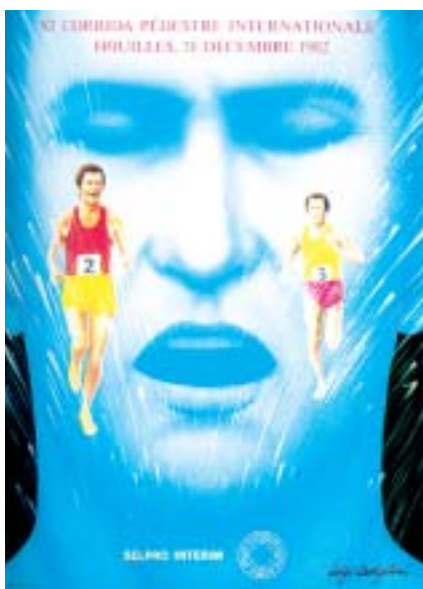
Matches au stade Maurice-Baquet, samedi 6 septembre à 13 h 30 et 15 h 30
Accès libre et gratuit.



Robert Laverre, honoré par ses pairs.

DÉCÈS

LUIGI CASTIGLIONI N'EST PLUS



Peintre influencé tantôt par le surréalisme de Magritte, tantôt par un certain maniérisme psychédélique, Luigi Castiglioni est devenu un affichiste de renommée mondiale au début des années 70. Rapidement spécialisé dans les grandes compétitions sportives, il a mis en images percutantes la boxe, le tennis, le golf, le cyclisme, le football, le hockey sur gazon ou l'athlétisme. C'est à ce titre qu'il a signé plusieurs affiches de la Corrida pedestre, et que Houilles salue ici sa mémoire, avec une vive émotion. Luigi Castiglioni n'avait que 67 ans. ■

« 11^e Corrida pedestre internationale de Houilles », 1982.

QUALITÉ DE L'EAU

UNE CAMPAGNE DANS LA VILLE

Soyez rassurés : Houilles se montre intraitable sur le traitement de son eau potable.

Le Syndicat des eaux d'Île-de-France (SEDIF) lance une campagne destinée à rassurer le public sur la qualité de l'eau courante. Ce biberon va bientôt orner les « sucettes » de la ville, à l'initiative du SEDIF, qui fournit à Houilles son eau potable, puisée dans l'Oise et traitée à l'usine de Méry-sur-Oise avec un soin irréprochable. Chacun sait que l'eau est l'aliment le plus indispensable à l'homme. C'est pourquoi l'eau du robinet est aussi le produit alimentaire qui fait l'objet des contrôles les plus draconiens. Il est peut-être dommage de prendre des bains de pied dans une eau tellement pure qu'on peut en abreuver ses nourrissons, mais c'est le luxe auquel nous sommes accoutumés. Et si cette eau n'est pas totalement sans saveur, c'est que le plan Vigipirate renforcé impose, depuis 2001, un taux de chlore accru : une goutte pour cinq baignoires. Ce taux est sans incidence aucune sur la santé humaine, mais mortel pour les bactéries. Sachez que l'éventuelle odeur de chlore disparaît avec le froid. Pour s'en débarrasser, il suffit donc de placer au réfrigérateur les carafes ou bouteilles d'eau ultrapotable tirée du robinet. ■

Un biberon sur les « sucettes » (sucette : argot de métier désignant les panneaux d'affichage urbain en forme d'esquimaux ou sucette glacée).



EN BREF

ACTION SOCIALE

En raison de contraintes techniques, la permanence du Centre d'information et de coordination de l'action sociale (CICAS) ne sera plus assurée dans les locaux de la Direction des affaires sociales, 1, rue Jules-Guesde à Houilles. Merci de vous présenter désormais, de 9h à 11h30, le 1^{er} ou le 3^e mercredi de chaque mois : soit à Sartrouville, 1, rue Lebon ; soit à Carrières, 1, rue Félix-Eboué.

PISCINE

Jusqu'au 15 septembre, la piscine est exceptionnellement ouverte au public le dimanche sans interruption de 10h à 19h.

MAISON FUNÉRAIRE

Une maison funéraire, ou funérarium, a été aménagée à Houilles, 26, boulevard Henri-Barbusse, par les pompes funèbres générales (PFG). Son ouverture est prévue fin septembre ou début octobre.

TANGENTIELLE NORD

En application du code de l'urbanisme, et devant l'importance du sujet, la concertation préalable au projet de ligne SNCF dite « Tangentielle nord » se poursuivra jusqu'à la fin du mois de septembre. Les Ovillois sont invités à exprimer leurs remarques écrites sur le lieu de présentation du projet, en mairie. ■

Le village

GÉNÉALOGIE LOCALE

OVIILLOIS DE TOUJOURS

Un tiers de l'actuelle population ovilloise n'habitait pas Houilles il y a dix ans. À l'inverse, certaines familles s'y plaisent depuis des siècles. C'est le cas des Blondy.

Grâce aux travaux de l'historien Louis Jouan, on connaît bien l'évolution de la population de notre ville. En un millénaire, elle est passée de cinquante âmes à trente mille habitants. La quantité de noms de familles locaux a augmenté d'autant. Aujourd'hui, par ordre alphabétique, le vôtre se situe forcément quelque part dans une large palette allant d'Abadie à Zunigo. Mais, au 11 août 1591, date du plus ancien registre d'état-civil de Houilles, on ne trouve encore que vingt noms de familles : Arnoult, Ballagny, Bessin, Bréant, Bresnu, Cacheux, Collas, Cottreau,

De Lacroix, Gagny, Guillou, Joly, Josquin, Ladregarde (c'est-à-dire *qui garde les lépreux*), Lasson, Léméré, Louet, Mancel, Noblet, Picard. Tous déclarent exercer la profession de vigneron. « *Mes grands-parents et arrière-grands-parents, eux aussi, étaient vignerons ou champignonnistes* », précise Paul Blondy, dont les ancêtres vivaient à Houilles dès 1630. « *Aujourd'hui, il y a dans la ville quatre foyers de Blondy. Autrefois, notre nom s'orthographiait Blondis. Et notre famille compte un curé, chez qui Louis XIII faisait halte après la chasse, quand il avait fini d'esquinter les vignes* », au grand dam des

Paul Blondy et le plus jeune de ses petits-fils, Romain Blondy, descendants d'une famille d'agriculteurs dont la présence à Houilles est attestée depuis Louis XIII.



paysans qui en étaient réduits à ce dicton fataliste : « *Il faut bien souffrir les plaisirs de nos princes.* » De nos jours, on relève l'existence d'une native de Houilles dont le patronyme est Houille (mais dont le prénom n'est pas Ambre...). Et d'un Maire dont le nom est, « *par hasard* » affirme-t-

il, l'un des vingt plus anciens jamais recensés. Quel que soit votre nom de famille, ovillois de toujours ou de fraîche date, gageons qu'il est plus facile à porter que celui du regretté seigneur de Houilles, en 1611 : Sébastien Le Hardy de la Trousse ! ■

LIEN ENTRE GÉNÉRATIONS

VACANCES ENSEMBLE



Il n'y a pas d'âge pour enjamber allègrement le fossé des générations. Les 28 élèves de CM2 de la classe de M^{me} Anquetil, à l'école primaire du Réveil-Matin, en ont fait la découverte, si besoin était, à la faveur d'un séjour d'une semaine à Barbâtre, sur l'île de Noirmoutier. Là, séjournaient avec eux une vingtaine de doyens ovillois, dont l'éventail des âges allait de la jeune sexagénaire au jeune nonagénaire. Ainsi, ceux qui vont traverser le XXI^e siècle et ceux qui ont vécu les bouleversements du XX^e ont-ils pu dîner et déjeuner ensemble, pêcher à pied sur la côte, ou s'étonner devant la spectaculaire submersion du Gois. Selon Liliane Gens et Alain Moyon, conseillers municipaux et inspirateurs

Trois quarts de siècle les séparent, un voyage à Noirmoutier les a réunis.

de ces voyages, « *il est important de mener de telles actions intergénérationnelles, car elles développent le sens de l'entraide, du respect mutuel, et aident à mieux vivre ensemble.* » Les anciens se sont laissés épater par le récit des prouesses des enfants s'initiant au char à voile dans le grand vent de l'Atlantique. Et pour leurs aînés, les jeunes ont appris à déclamer avec âme les vers du poète régional René Guy Cadou, découvrant ainsi, au détour d'une soirée réellement empreinte de poésie, que la récitation n'avait rien d'un pensum. Alors, elle est pas belle la vie ensemble ? ■

LIBRAIRIE MARION

LE LIVRE SE REFERME

L'unique librairie ovilloise ferme boutique pour prendre, à Houilles même, une retraite qu'elle veut « discrète ».

Houilles avait sa librairie en plein centre-ville, et ne l'a plus. Femme énergique aux traits fins, Jeannine Marion a fermé boutique au cœur de l'été. Cette librairie-papeterie, elle l'avait créée en 1954, avec son mari André. En 1985, la petite librairie-presses des débuts passe du 11 au 15, rue Gambetta et s'agrandit. Peu après, André Marion décède. Beaucoup d'Ovillois se souviennent de cet « *homme joyeux, ayant toujours un mot aimable pour le chaland* », selon les mots de son épouse. Repensant au demi-siècle écoulé dans ses magasins de la rue Gam-

beta, Jeannine Marion se dépeint comme une simple « *marchande de livres* », avant d'évoquer tout de même un métier passionnant. « *Mais les vrais passionnés de lecture ont plutôt tendance à fréquenter des librairies plus prestigieuses. Et les autres recherchent plutôt les prix et l'ambiance des magasins modernes* », constate-t-elle. Dans ce contexte, et compte tenu de son âge, notre libraire a estimé que l'heure était venue de tourner la page, et de s'accorder une retraite bien méritée, après soixante et un ans de vie active. ■



BEAUX-ARTS

30^e SALON DES ARTISTES LOCAUX

À l'occasion des 10 ans du Prix de la Ville, toutes les œuvres primées au fil de la décennie seront exposées.

Vous pourrez également découvrir les artistes plasticiens et sculpteurs exposant cette année, et voter pour attribuer à l'un d'entre eux le Prix du public 2003, remis en fin de salon. Le lauréat se voit commander l'affiche du prochain salon, reçoit une médaille et est invité personnellement à toutes les manifestations culturelles de l'année à venir. En début de salon est décerné le Prix de la Ville : la Ville acquiert pour 750 euros l'œuvre primée. Depuis trente ans, le Salon des artistes locaux est ouvert à tous les amateurs ou professionnels résidant à Houilles et ses environs, et désireux de

confronter leur production artistique au regard du public local. Il n'y a aucune sélection, sinon celle que s'imposent les artistes eux-mêmes, venus présenter le fin du fin de leur art. On annonce cette année soixante artistes et cent dix-huit œuvres. ■

Maison Jules-Verne,
du 20 septembre au 12 octobre,
de 15 h à 18 h tous les jours.
Renseignements au service culturel
de la Mairie : 01 30 86 33 82



Raymond Riguet,
« Moment de détente »,
Prix du public 2003.

PORTES OUVERTES

BRIDGE

Si *bridge* signifie *pont* en anglais, le nom de ce jeu de cartes vient en réalité d'une déformation de *British* : c'était le jeu des Anglais. Quoi qu'il en soit, salle Marceau, *bridge pour tous*, le dernier week-end de septembre, dans le cadre des deux journées portes ouvertes organisées par l'Amicale de *bridge*. « *Le bridge est un jeu facile* », affirme son président Jean-René Payen, en grand *bridgeur* que rien n'intimide. « *Un jeu passionnant, formateur, convivial et pas cher* ». ■

Salle Marceau,
les 27 et 28 septembre,
de 13h30 à 19h.

BIBLIOTHÈQUE

Jeunesse

Contes du mercredi
(salle de la Forêt magique)
Conte des tout-petits
À 10 h 55 (3 ans) et 11 h 15 (4/5 ans)
le mercredi 17 septembre.
Heure du Conte (6/10 ans)
À 10 h 30 le mercredi 24 septembre.

Atelier d'écriture

Julia Billet, romancière, vous propose un atelier d'écriture le samedi de 14 h à 17 h. Pour partager avec d'autres le même goût de l'écriture, ses mots, son imaginaire, inventer des histoires, se surprendre, s'amuser en écrivant, elle vous accueille les samedis 15 et 29 novembre, 20 décembre 2003, 10, 24 et 31 janvier, 28 février, 13 et 27 mars et 16 octobre 2004. Pré-inscriptions ouvertes à la bibliothèque. Participation : 120 euros pour les 10 séances. ■

Re

Mardi 2
Rentrée des classes
voir p.4

Vendredi 5
**Conseil municipal
exceptionnel**
salle Piaget
> 20h30

Samedi 6
**Célébration des 90 ans du
Houilles-Athlétic-Club**
voir p.9

Samedi 13
**Journée portes ouvertes à
L'Atelier 12**
voir ci-dessous

Dimanche 14
Forum des associations
voir p.2

Mercredi 17
Contes du mercredi
voir ci-dessous à gauche

Samedi 20
(jusqu'au 12 octobre)
Salon des artistes locaux
voir ci-contre

Mercredi 24
Contes du mercredi
voir ci-dessous à gauche

Vendredi 26
Conseil municipal
salle Piaget
> 20h30

Samedi 27
L'Eolienne : arts de la rue
voir p.2

Samedi 27 et dimanche 28
**Portes ouvertes
de l'Amicale de bridge**
voir ci-dessous à gauche

PRATIQUE ARTISTIQUE

ATELIER 12 ATELIER LIBRE

L'Atelier 12 s'enrichit d'un Atelier libre.

L'atelier 12, établissement municipal de pratique artistique, propose des cours d'arts plastiques et d'expression théâtrale, ouverts à tous, Ovillois ou non, enfants comme adultes. Le succès de l'Atelier 12 a conduit la Ville à tenter cette année une expérience qui en est le prolongement : l'Atelier libre propose une aide à la concrétisation d'un projet personnel faisant appel aux techniques artistiques enseignées à l'Atelier 12. Ce nouvel atelier est ouvert aux adultes le

samedi entre 14 h et 17 h, en fonction du nombre d'inscrits (au tarif annuel de 269 euros, et 315 euros pour les non Ovillois). La Ville organise une journée portes ouvertes avec les professeurs qui animent l'Atelier 12, samedi 13 septembre, salle René-Cassin, de 10 h à midi et de 14 h à 17 h. Sentez-vous libre d'y faire un tour. ■

Début des cours : le 29 septembre,
renseignements au service
culturel : 01 30 86 33 82

Cours de peinture à l'Atelier 12.



Faits et gestes

PREMIER REPAS DE QUARTIER

Les habitants de la rue Pierre-Corneille ont décidé de déjeuner ensemble dans la rue, dimanche 22 juin. Première initiative du genre, à Houilles, pour laquelle la Mairie avait pris soin de dévier la circulation. Il faisait soif, on a bien bu, on a bien ri, et on est rentré prudemment à pied chez soi... de l'autre côté de la rue!



PARADE BIÉLORUSSE



Le 9 juillet, la Musique des gardes frontaliers de Biélorussie nous a offert le meilleur de son répertoire. Plus de quarante musiciens escortés de dix danseuses ont d'abord paradé dans les rues avant d'investir le kiosque à musique, rejoints par la diva moscovite Natacha Makarova-Mazé. Après le dîner, plusieurs centaines d'Ouvillois ont vécu un moment de grâce inattendue avec l'apparition des danseuses russes dans leurs robes de velours grenat richement brodées d'or et délicieusement seyantes...

VISITE PRÉFECTORALE



Depuis sa nomination, le Préfet des Yvelines, Bernard Niquet, (à gauche sur la photo) n'avait pas encore eu le loisir de se rendre en visite à Houilles. C'est chose faite depuis le 11 juillet, à l'invitation du Maire qui, sous un soleil méridional, lui a fait les honneurs de notre ville en compagnie du Sous-Préfet de Saint-Germain-en-Laye, François Burdeyron.

CONTES ET FLEURETTES



Au concours départemental des Villes et Villages Fleuris, Houilles a décroché le prix de la ville la mieux fleurie de sa catégorie (30 000 à 60 000 habitants) sur le thème des contes de Perrault. Mesdames et messieurs les jardiniers municipaux, encore bravo!

Sur www.ville-houilles.fr, voyez d'autres photos concernant cette rubrique, et écoutez-en des extraits sonores.

CARNET

Naissances

mars 2003 :

Alexy Froumy

mai 2003 :

Emma Gavalda

Suheda Salar

Nassim Cheguetemi

Elodie Gonçalves

Yveline Silvestre

Juliette Peyre

Louise Dimey

Camille Toure

Eva Da Cruz

Alice Jeandel

Pauline Goudenhooff

Noam Defranoux

Emma Amorin de Lima

Solène Perney

Fabio Gonçalves

Noé Van Hove

Demba Gallou

Arthur Avocat

Margot Toutée

Clément Lucas

Maud Lucas

Maxime Martin

Yannis Elhafa

Morgane Milhau

Ayman Gayou

Lila Dussaucy

Joey Giraudeau

Hugo Chauvet

Mathilde Bertheas

Annabelle Poulard

Maëlle Chapelot

Rémi Wan

Ewen Carvalho

Elodie Mortier

Lhune Mbemba

Ilana Benichou

Yanis Auger

Sarah Schelcher

Margot Morcet

Astrid Olivier

juin 2003 :

Emilie Laisney

Rania Dekkali

Tom Gasnier

Noah De Jesus

Marie-Lou Sturbois

Tom Martens

Baptiste Reydy

Joah Amengle Foumane

Emma Guerreiro

Klervi Ringeval

Inès Hocine

Mathis Allouche

Antoine Malapert

Guillaume Morigaud

Charline Rambour

Valentine De Boysson

Auxane Lalmanach

Axel Buffet

Alexis Paillard

Orelia Pizzo

Alice Lemette

Elodie Monteiro Pereira

Yassin Ghezali

Hugo Kerboeuf

Amandine Peixoto

Nathan Dialungana

Sterenn Bisson

Pauline Sourget

Erika Gomes

Mélissa Berger

Lynnda Sabanayagam

Théo Deschamps

Ryad Bachiri

Julien Tenailleau

Nicolas Philippe

Louise Maas

Romain Feliciano

Nicolas Cavaloty

Jérémy Dupé

Clément Passemard

Edouard N'Sakala

Lisa Neves

Ruben Gossé

Lilia Penot

Mariages

mai 2003 :

Dominique Gilbert et

Inna Alduchenkova,

Daniel Gros et

Bénédicte Perdu,

Christophe Hertz et

Sylvie Ernault,

Eric Langlois et Annick Godec,

Pierre Lauransot et

Gerrit Koller,

Olivier Leguay et

Nathalie Dolez,

Sébastien Leleu et

Virginie Butraud,

Patrice Mazurier et

Claudie Boucher,

Jamal Mezziani et

Sandrine Leglaive,

Stéphane Mialin et

Roxana Cuciureanu,

Pascal Petit et

Christine Herrebrecht,

Renato Pinto de Oliveira et

Cristina Gameiro,

Wenceslas Raymond et

Marie-Joëlle Alleau,

Benito Ruiz et Corinne Cadot

Branko Tovornik et

Joëlle Beauflis

juin 2003 :

Gaëtan Alfonsi et

Séverine Hourdin,

Philippe Alves et

Anabela Pereira Martins,

Abdallah Ben Bella et

Khadra Bouakka,

Chafik Bouzaidi et Sybille Kisa,

Olivier Claisse et

Martine Brandao da Silva,

Rémi Delacotte et Christelle Roy,

Wilfried Dondaine et

Sandrine Texier,

Pierre Doublet et Nicole Barbet,

Mickaël Guarguir et

Carole Daucourt,

Jérôme Hameau et

Sandra Touchais,

Yves Jacotin et

Djamila Arrouche,

Francis Jolivet et Fetima Fecih,

Patrick Lefebvre-Gautereau

et AnnieCosset,

Franck Lelaure et

Sandrine Merelli,

Michel Lopes et

Nataly Soares Pinto Valente

Carlos Lucas Registo et

Sylvie Saïl,

Michel Léguillon et Olia Akrach,

Sébastien Meisner et

Vanessa Lehoux,

Ramedane Mezaguer et

Sonia Sekkai,

Jean-Pierre Méniel et

Jeanne Percher,

Santiago Navarro Fierros

et Sonia Panzani,

Patrick Nussbaumer et

Magalie Guguen,

Jean-Charles Osmont et

Valérie Valette,

Jean-Claude Pizzo et

Virginie Delisée,

Jean Ragil et

Lydienne Adie à Bessong,

Michel Richard et

Patricia Moison,

Stéphane Robitaille et

Laurence Rio,

Luca Rotoni et

Véronique Poisson,

Victor-Manuel Simoes et

Maria Rodrigues,

Wilfried Veraguas et

Émilie Theroux,

Christophe Vial et

Pascale Stefan,

Olivier Zacharie et Sok Lay

Décès

mai 2003 :

Jacqueline Coulon

(épouse Touchais),

Jeanine Delaitre

(épouse Roux),

Paulette Franc (veuve Lederc),

Geneviève Gaudron

(veuve Delabarre),

José Gonçalves,

Daniel Grison,

Marguerite Henseler

(veuve Morisset),

Jean Iglesia,

Elisabeth Vieul

(épouse Le Saux),

Suzanne Deman (veuve Sibille),

Orinda Nabais (épouse Lopes)

juin 2003 :

Francis Bordage,

Nadine Ardouin

(veuve Gourdon),

Andrée de Vestèle

(épouse Mustin),

Céline Gauthier

(veuve Brondani),

René Laffargue,

Pascal Murzeau,

Roger Métais,

Philippe Tran Van Hu



Margot Toutée et ses parents.

Directeur de la publication : Alexandre Joly /
 Rédacteur en chef : Frédéric Allinne /
 Assistante de rédaction : Michèle Malétras / Mise en page : Guillaume Lansac-Fatte /
 Photos : Lionel Pagès, Frédéric Allinne / Correcteur : Eric Dally /
 Ont collaboré à ce numéro : Alexandrine Auville, Albert (dessin d'humour) /
 Tirage : 15 000 exemplaires / Impression : Actis /
 Distribution : AGDP / ISSN : 0183-0880 /
 Contact : 16, rue Gambetta - BP 120 - 78805 Houilles Cedex /
 Tél. 01 30 86 32 32 / www.ville-houilles.fr